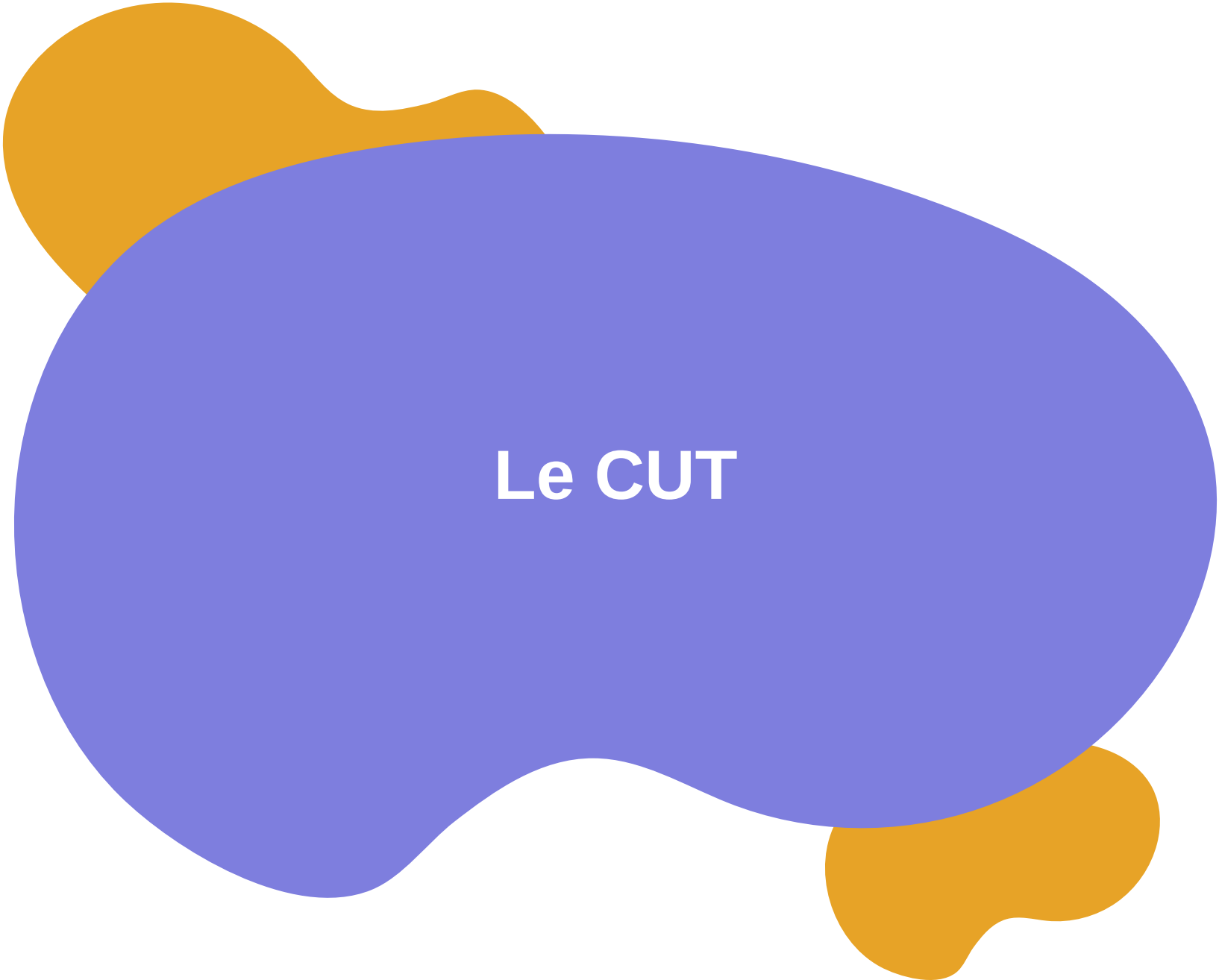




Réalisation vidéo avec son **smartphone**

Séance 7 : Les transitions





Le CUT

Le CUT : définition

Le CUT est la coupe de base qui **assemble 2 plans** en reliant la dernière image de l'un et l'image de début du suivant. C'est la coupe la plus courante.

Chaque changement de plan implique un raccord dicté par deux impératifs :

- la nécessité de montrer autre chose (un comédien qui répond, un regard un vers un objet, ...)
- la nécessité de pas prolonger l'image en cours (la fin d'une action ou d'une séquence).

Il faut donc que l'image qui suit ait une différence suffisamment grande et que cette différence soit intéressante.

Les raccords peuvent être amenés de différentes manières.

Le CUT dans l'action

Le cut dans l'action consiste à couper un plan lors du mouvement d'un personnage pour fluidifier le changement d'angle de prise de vues ; on parle aussi de raccord dans le mouvement.

Par exemple, un personnage ouvre une porte dans une pièce, le plan suivant le montre en train d'ouvrir la porte depuis l'autre pièce où il entre.

[Exemple en vidéo.](#)

Le champ/contre-champ

La caméra effectue une succession de changements d'axe de prise de vues autour d'une même scène sans franchir la ligne des 180°.

[Exemple en vidéo.](#)

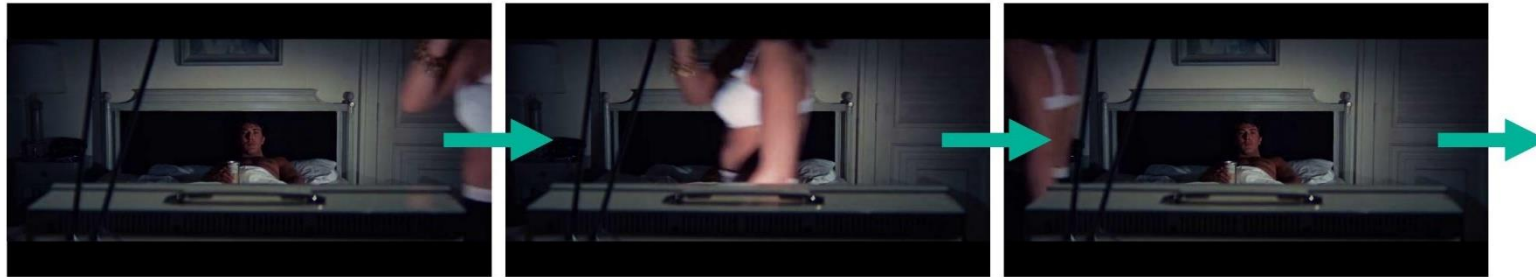
Le CUT de regard

On se sert du regard du comédien pour introduire le plan suivant.

[Exemple en vidéo.](#)

Le CUT de direction

Le comédien sort à droite du plan donc rentre sur le plan suivant depuis la gauche, ou inversement. En général, au montage, on ne laisse pas l'acteur sortir complètement du cadre, avant de raccorder avec son entrée dans le cadre suivant.



Le CUT entre 2 scènes

Le raccord peut être en cut ou avec une transition.

Une transition, c'est la façon dont on passe d'un plan à un autre, d'une scène à une autre, d'un décor à un autre, etc.

Le simple cut entre deux plans est généralement préféré, mais une transition peut aussi donner une impression de fluidité entre les scènes et apporter une signification supplémentaire.

Ajouter des transitions visuelles ou sonores permet de fluidifier le montage. Cela donne du rythme, et la sensation de continuité évite la sensation de lenteur.

Le JUMP CUT

Le jump cut (ou "plan sur plan", en français) est une technique de montage pour coller deux plans dont les cadrages sont similaires. Cela donne une impression de saut dans le temps.

Cet effet de transition est utile dans plusieurs situations. Le jump cut permet de répéter une action plusieurs fois dans le cadre.

Exemple : montrer la scène d'un(e) sportif(ve) s'entraînant en ne gardant que les passages d'un geste technique répétitif.

[Exemple en vidéo.](#)

Accélérer le rythme

Le jump cut peut ajouter du dynamisme à un plan.

Exemple : la scène d'un homme préparant sa valise, plutôt que de garder la prise en entier, on ne garde que 3 moments clés pour gagner en rythme : il ouvre la valise, y jette des vêtements, puis ferme la valise. On coupe ainsi toute la partie où il va chercher les vêtements dans son placard.

C'est une technique couramment utilisée dans les vidéos "face caméra" type vlog. Cela permet d'augmenter le débit de parole de la personne filmée en effaçant toutes les hésitations et les respirations.

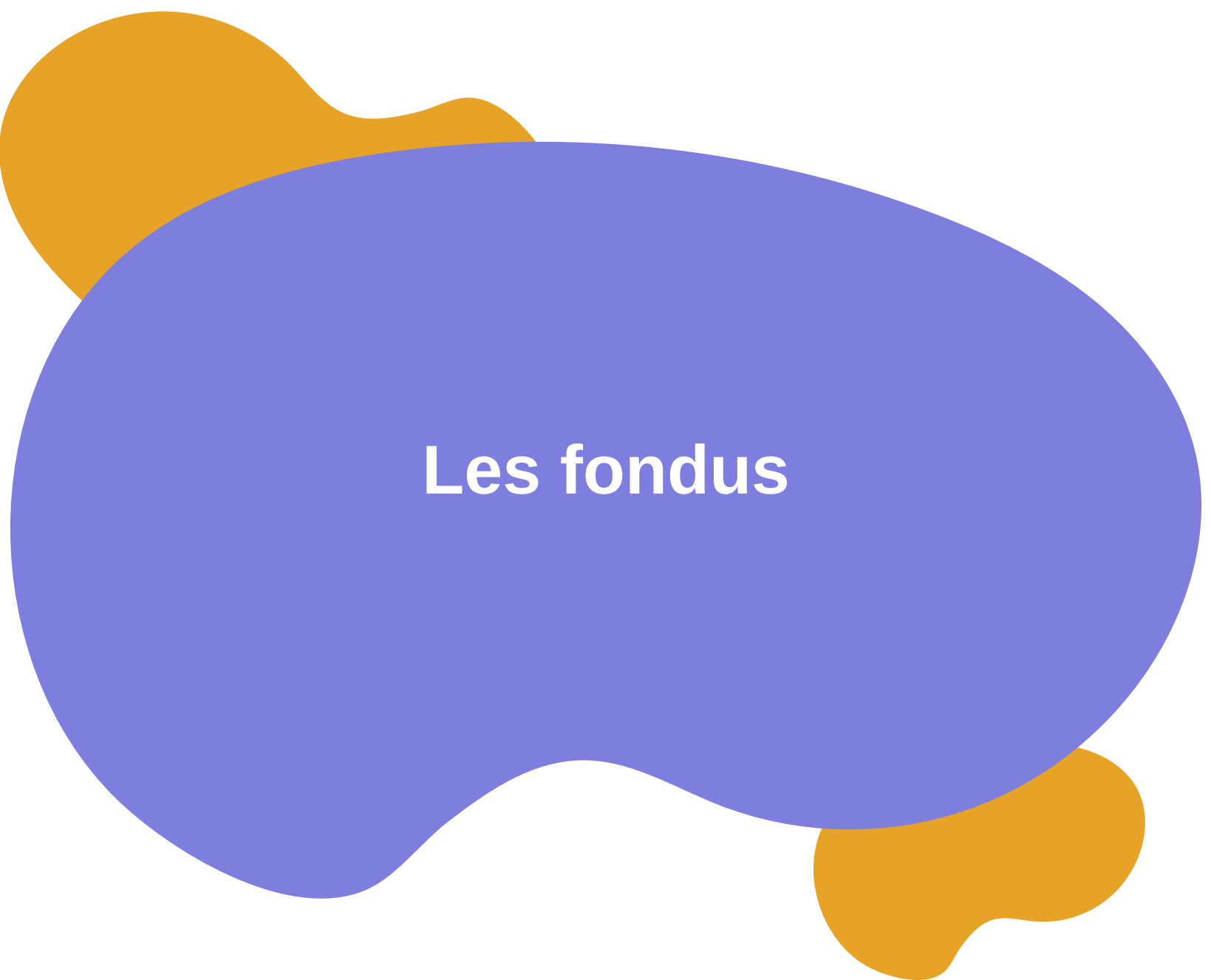
Illustrer l'attente

Pour illustrer le temps qui passe, la technique est de tourner en plan fixe une scène où les comédiens tiennent plusieurs poses dans différents endroits du décor (en arrière-plan, au premier plan, à droite, à gauche, etc.).

Une fois en montage, il suffit alors de supprimer tous les passages où les acteurs se déplacent entre chaque coin de l'image pour ne garder que les poses finales. L'effet donne la sensation de temps qui passe et d'attente de la part des personnages.

Les jump cut peuvent aussi se monter en fondu enchaîné pour accentuer la sensation de lenteur.

[Exemple en vidéo.](#)



Les fondus

Les fondus : définition

Le fondu enchaîné consiste à superposer deux plans durant un laps de temps, en diminuant l'opacité du premier tout en augmentant celui du second.

Le passage d'un plan à l'autre se fait alors de manière progressive.

On dénombre trois types de fondu :

- le fondu enchaîné ;
- le fondu au noir ;
- le fondu au blanc.

Le fondu enchaîné

Les fondus enchaînés ont une sensation plus fluide qu'un simple cut et sont utiles si on souhaite un rythme lent, un côté contemplatif.

Le fondu enchaîné ne doit pas être utilisé à outrance pour raccorder deux plans s'il n'y a aucune motivation.

Cette transition peut, en effet, avoir plusieurs significations :

- le flashback ;
- le temps qui passe.

Le flashback

Le fondu enchaîné peut introduire un flashback, une pensée ou un souvenir. La transition entre les deux plans est alors très lente et débute généralement par un plan serré du personnage.

[Exemple en vidéo.](#)



Le temps qui passe

Le fondu enchaîné peut aussi transmettre une impression de temps qui passe. Il permet de condenser plusieurs minutes, heures ou décennies en quelques fondus pour créer une ellipse dans le temps.

Il peut-être utilisé pour monter une séquence de voyage. Les plans des paysages qui défilent s'enchaînent en fondu tandis que les personnages avancent.

Il peut aussi illustrer l'inspiration, la création.

Le fondu au noir

Le fondu au noir est un fondu enchaîné qui passe progressivement au noir.

Cette transition permet généralement une ellipse temporelle entre deux scènes. Elle signale ainsi le début et la fin des scènes pour faire comprendre que le temps est passé entre les deux séquences.

Un titrage est quelquefois ajouté sur le plan suivant le fondu au noir, pour donner une indication de temps au spectateur.

Le fondu au blanc

Le fondu au blanc peut avoir plusieurs significations : il peut appuyer un effet comme un flash d'appareil photo qui éblouit le personnage plusieurs secondes, ou clure une scène, voire le film. Quand un film se termine, le fondu au noir semble clure l'histoire définitivement, contrairement au fondu au blanc, plus ambigu, qui peut amener vers autre chose, une autre signification.

Le fondu au blanc peut évoquer la mort du personnage, un nouveau départ. Il peut aussi signifier la fin d'un rêve et le retour à la réalité.

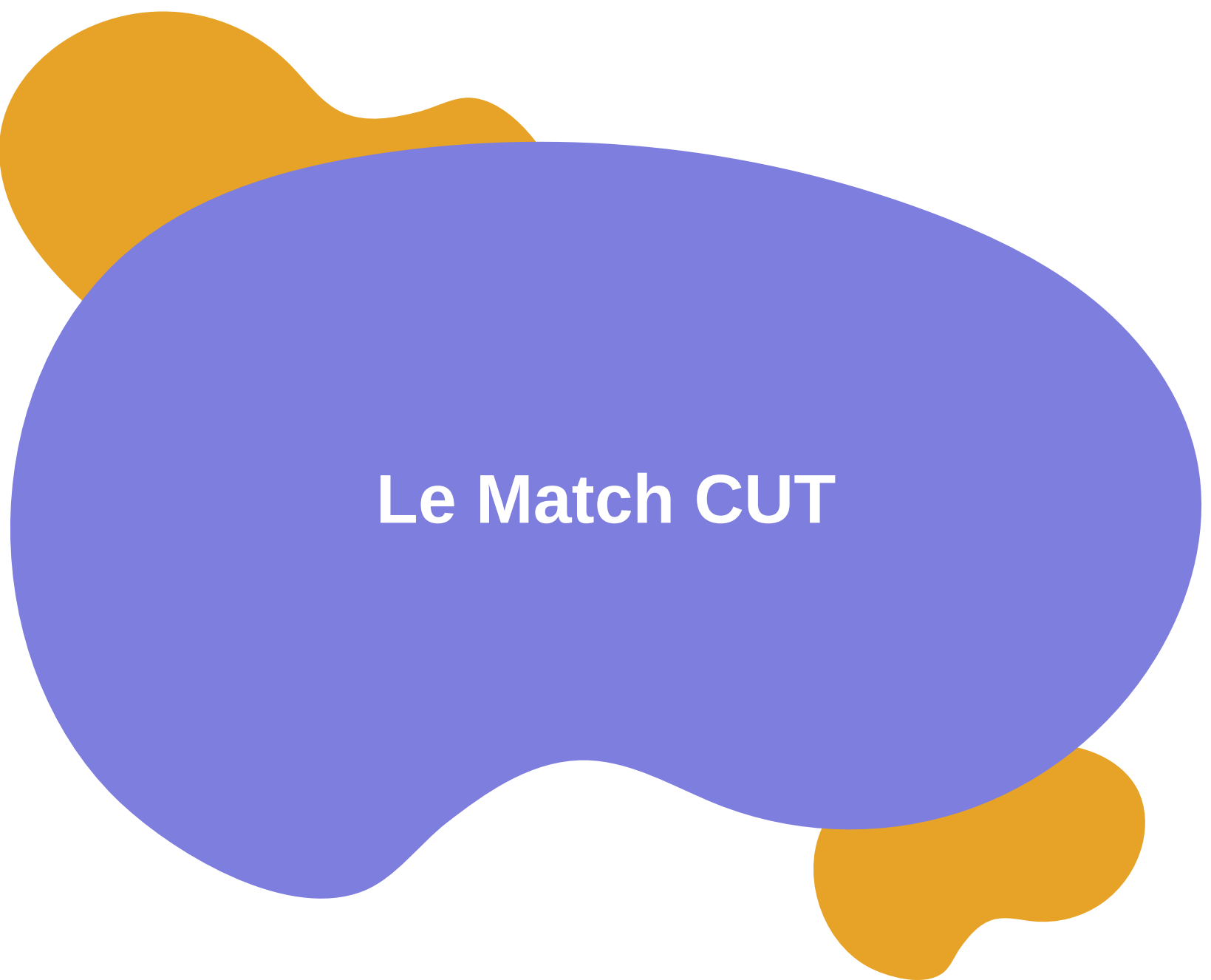
Le fondu au blanc

Si un personnage marche vers une lumière qui augmente pour finir en fondu au blanc, l'effet peut évoquer l'incertitude du personnage, il ne sait pas ce qu'il va se passer après.

L'ambiguïté du fondu au blanc peut donc avoir plusieurs interprétations pour le spectateur.

On peut en jouer pour permettre au spectateur de s'approprier l'histoire, en imaginant sa propre fin, sa propre interprétation.

[Exemple en vidéo.](#)



Le Match CUT

Le Match CUT : définition

Le match cut est une transition entre deux scènes utilisant une action similaire et/ou ayant une composition similaire.

Cela peut aider à accentuer un symbolisme, à ne pas choquer le public, à montrer le temps qui passe et à de nombreuses autres utilisations créatives.

Il existe trois types de match cut :

- le raccord de composition ;
- le raccord sonore ;
- le raccord de mouvement.

Le raccord de composition

Quand la dernière image d'un plan correspond à la même valeur et à la même action que le plan suivant, on appelle cette transition un match cut visuel. Cela permet d'accentuer un contraste entre deux scènes, une similarité ou une révélation.

Le match cut peut aussi être utilisé comme métaphore visuelle. Exemple, une voiture roule à vive allure sur une route au bord d'une falaise donnant sur l'océan. Soudain, la voiture dérape et s'apprête à tomber dans l'eau. Cut. Un gros plan nous montre un glaçon tomber dans un verre d'eau.

Cette technique peut être une bidouille pratique quand on n'a pas le budget pour réaliser certaines cascades. Exemple : une explosion hors budget peut être illustrée par la transition match cut de pop-corn qui explose en gros plan.

Le raccord sonore

Lorsque le son d'une scène se confond avec le son du plan qui suit, on appelle cela un match cut sonore.

Dans la scène d'ouverture d'Apocalypse Now, on entend le son d'un hélicoptère dans le ciel se raccorder avec le bruit d'un ventilateur de plafond dans une chambre d'hôtel.

Le son d'une petite rivière peut s'enchaîner avec le bruitage d'un café qui coule pour passer d'une forêt à la cuisine d'un appartement.

Le raccord sonore

Le son de l'alarme d'une ceinture de sécurité peut être remplacé par le son du moniteur cardiaque pour passer d'une scène d'accident de voiture d'un automobiliste à son arrivée à l'hôpital, quelques minutes plus tard.

Pour assurer le suivi entre deux scènes, il est possible de raccorder les dialogues de deux scènes différentes en un seul : les personnages débutent la discussion dans un décor et finissent leurs phrases dans un autre, comme si de rien n'était.

[Exemple en vidéo.](#)

Le raccord de mouvement

A l'origine, le raccord de mouvement consiste à couper un plan lors du mouvement d'un personnage pour fluidifier le changement d'angle de prise de vues. Le comédien fait alors le même mouvement sur les deux prises. Avec un match cut, on peut raccorder le même mouvement dans deux décors différents.

Exemple : un personnage dans un parc, en extérieur, va pour s'asseoir sur un banc, puis cut, on se retrouve cette fois dans un appartement, et il finit de s'asseoir à table dans son salon.

Ce simple raccord de mouvement peut donc se transformer en transition absurde mais stylisée. Le personnage peut changer de décor en effectuant le même mouvement.

Le raccord de mouvement

Ce type de transition est original et généralement inattendu.

Comme tous les autres types de raccord, il doit être utilisé à bon escient.

Ne pas en abuser et ne tomber pas dans la surenchère de raccord de mouvement tout au long d'une vidéo en risquant de lasser le spectateur et de le faire sortir de l'histoire.

Exemple en vidéo.



Le CUT filaire

Le CUT filaire

Le cut filaire (ou filée, ou *whip pan* en anglais) est un panoramique rapide entre deux plans. Le flou de mouvement entre les deux prises provoque un effet de filée.

C'est un raccord invisible, qui donne l'impression au spectateur que les deux plans ont été tournés au même moment.

Le cut filaire se décompose en deux plans. Le premier plan se termine par un rapide panoramique vers la droite, la gauche, le haut ou le bas. Et le deuxième plan débute par un mouvement suivant le même sens.

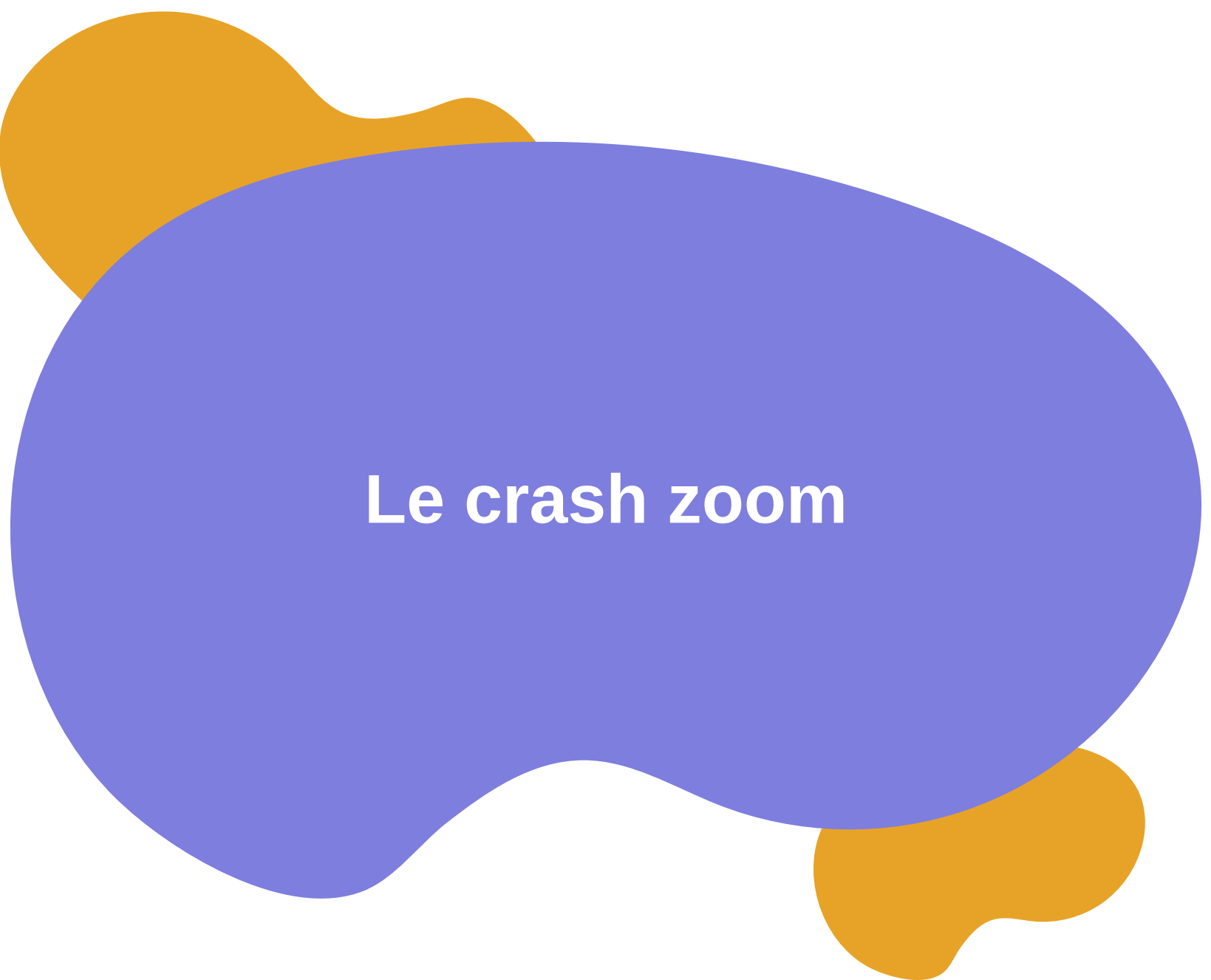
Le CUT filaire

Au montage, on applique un rapide fondu enchaîné dans le flou de mouvement des deux plans. Le cut filaire doit donc être assez rapide pour que le raccord dans le flou de mouvement soit imperceptible.

Cet effet ajoute de l'énergie à la scène. Dans une scène de braquage, par exemple, les cuts filaires ajoutent du rythme au montage : la caméra ne semble jamais s'arrêter.

Ne jamais oublier le sens du filée sur le tournage sinon il sera impossible de raccorder les 2 plans.

[Exemple en vidéo.](#)

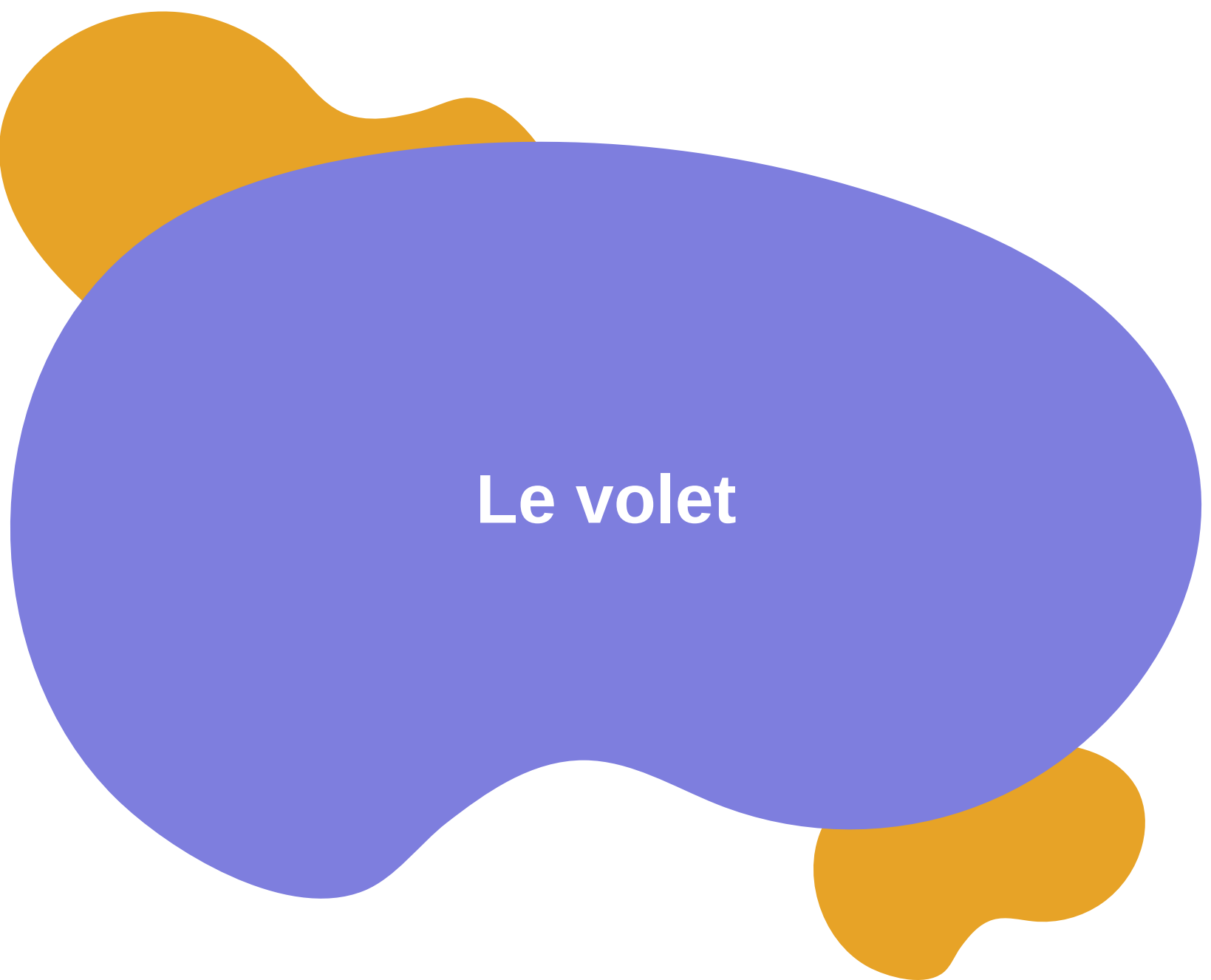


Le crash zoom

Le crash zoom

Comme pour le cut filaire, le crash-zoom utilise le flou de mouvement pour raccorder 2 valeurs de plans, mais cette fois dans le même axe, avec un effet de zoom rapide entre les 2.

Pour réaliser cette transition, il est nécessaire de tourner 2 fois l'action sur 2 valeurs de plan différentes. Il suffit ensuite de raccorder les 2 plans avec un zoom en montage et d'ajouter un flou de mouvement pour parfaire le raccord.



Le volet

Le volet

Le volet (ou wipe en anglais) est une transition qui utilise une animation (principalement numérique aujourd'hui) qui "efface" la première scène dans la scène suivante avec un motif géométrique (une diagonale, une page qui se tourne, un cercle, un carré, une étoile, etc.). Il est généralement utilisés pour indiquer un changement de décor.

C'est une transition qui est devenue la marque de fabrique de George Lucas dans les films Star Wars. La direction de déplacement du volet correspond alors à la localisation de la scène suivante. Exemple : un volet vers le bas lorsque l'on passe d'une scène dans l'espace à une scène sur une autre planète.

[Exemple en vidéo.](#)



Pour résumer

**Si les transitions s'appliquent au moment du montage,
pour certaines elles doivent être pensées au moment du tournage.**

